

Avec le Christ, accueillir les temps nouveaux

Une rencontre a rassemblé à Angers près de trois cents religieuses et religieux ayant de un à dix ans de vœux perpétuels, autour du thème « Accueillir les temps nouveaux. »

C'était audacieux de convoquer, dans leur diversité, des religieux de vie apostolique ou monastique, des hommes et des femmes vivant des charismes très divers.

Eh bien ! Imaginez tout ce monde qui, sitôt l'ouverture, se retrouve en silence en petites équipes de huit à dix pour une méditation de l'évangile. A trois reprises nous entendions la Parole de Dieu dans l'évangile de Jean rapportant l'apparition de Jésus au bord du lac de Tibériade. A travers le silence, l'écoute de la Parole, nous faisons l'expérience de ce qui nous réunissait, de Celui qui nous avait conduit jusque là : « *C'est le Seigneur !* »

Au long de ces quatre jours la liturgie venait rythmer nos partages par de très belles célébrations, donnant sa place à la musique et aux symboles dans la simplicité.

La joie de découvrir était aussi au rendez-vous avec la visite de quelques beaux lieux d'Angers, notamment les tapisseries, celle de l'Apocalypse au château et celles de Lurçat, ainsi que le musée de l'ardoise à Trélazé.

Invités à formuler nos rêves

Pour envisager comment accueillir les temps nouveaux et ouvrir des chemins avec le Christ, nous étions invités personnellement, puis en équipe, à formuler nos rêves. Quels sont mes rêves de mission, mes rêves de vie aujourd'hui ? De tout ce qui a été exprimé quatre axes sont apparus :

Des rêves pour « être » aujourd'hui. Etre ensemble à l'écoute de l'Esprit, avec un regard qui discerne la vie, la soif des hommes, attentif à ce qu'ils vivent et qui pourrait nous échapper. Trouver un équilibre entre notre désir personnel et le désir communautaire.

Des rêves pour l'Eglise. Que l'Eglise soit pauvre, au coude à coude avec nos contemporains. Que nous inventions des lieux qui permettent de vivre une expérience spirituelle à travers la beauté, l'art. Et que nous quittions nos langages trop « catho » !

Des rêves pour nos communautés. Rêves que nos relations expriment la joie de vivre, l'accueil mutuel et qu'ainsi nos communautés témoignent : « *Voyez comme ils s'aiment.* » Pour autant, que nous n'évitons pas les conflits et que les jeunes gardent la parole. Souhait que nos communautés soient rassemblées autour d'un projet missionnaire, qu'elles soient attentives aux exclus et qu'elles proposent à des laïcs de vivre des temps de prière et de relecture de vie avec elles.

Des rêves entre congrégations. Ce chemin pour aujourd'hui s'ouvre sur fond de précarité pour beaucoup de nos congrégations, plusieurs parmi nous s'y retrouvent seuls de leur génération. Il pourrait se vivre des projets ponctuels entre congrégations, nous pourrions inventer des réponses face aux nouvelles pauvretés, peut être constituer ensemble une communauté. Mais déjà il nous faut envisager une communication entre nous : groupe mail, lieux de parole, et développer les réseaux inter-congrégations.

Sœur Sylvie MERIAUX
Prieuré Saintes Marthe-et-Marie
Ladon (Loiret)

Frère Emmanuel Eblé, qui participait aussi avec d'autres Frères à ce rassemblement note que pour développer ces réseaux dont parle Sœur Sylvie des religieux (ses) de la région Haute Normandie se sont retrouvés à St Wandrille.

D'autres régions ont également prévu de se rencontrer.

Exister de manière renouvelée

J'ai été heureuse de revoir des personnes connues depuis le début de notre formation. Ainsi, malgré notre grande diversité, nous avons pu nous dire facilement « l'histoire » que nous avons vécue depuis et partager nos questions d'aujourd'hui.

Parmi les forums et les rencontres sur la mission, j'ai rejoint ce souci et cette préoccupation, pour nous les plus jeunes religieux (ses), d'être présents aux jeunes générations, des enfants aux jeunes adultes. Pour cela la catéchèse, les aumôneries et le catéchuménat restent des lieux privilégiés. Mais il nous faut trouver et risquer d'autres approches missionnaires, en réponse aux questions de sens de la vie et aux nouvelles attentes spirituelles.

Des expressions sont revenues souvent autour de la visibilité, de l'exigence du dialogue dans tous les domaines, afin de rejoindre, accueillir, accompagner, chercher « avec » une nouvelle présence missionnaire.

La vie religieuse cherche à exister de manière renouvelée. On a d'ailleurs moins parlé de missions concrètes, du faire, que d'attitudes de vie, de prière, signifiant la priorité de Dieu. Et encore de lieux où vivre le dialogue comme signe de vie.

Je me suis bien retrouvée dans l'ambiance de ce rassemblement. Nous pouvions rendre grâce pour ce que vivent nos sœurs aînées, comme lors de notre assemblée de congrégation à Nevers. Mais nous sentions tous que nous vivons des moments difficiles, éprouvants ; nous sommes peu nombreux et très différents, sans idée précise de l'avenir et en même temps nous sommes convoqués à prendre des responsabilités qui nous dépassent. On nous dit : « *C'est à vous de retrouver vos manches.* » Par chance, dans la dureté de cette situation, nous faisons l'expérience que c'est un Autre qui nous appelle, nous envoie. Souvent, dans la vie communautaire et la mission, nous sommes provoqués à nous « réengager » et ce chemin est de l'ordre de l'expérience pascale, donc de la Vie et c'est pour cela que l'Espérance prend le dessus !

Sœur Marie-Christine DUFAY
Prieuré N.D. de la Visitation
Ligueil (Indre et Loire)

Des témoins, laïcs et prêtres présents à ce rassemblement, nous ont dit :

- "Avant de venir je pensais : « Rencontre de religieux et religieuses, ça va travailler sec de « là-haut. » Finalement vous n'êtes pas ce que je pensais. J'ai goûté votre joie et simplicité d'être vous-mêmes. Bien des préjugés sont tombés."
- "J'ai été impressionné à l'eucharistie en vous voyant, vous êtes très différents les uns des autres, les uns en habit, les autres non. Mais on sentait une union dans une même prière en Jésus-Christ."
- Quand je suis arrivée je me suis dit : « Bienvenue chez les extra-terrestre. » En fait j'ai rencontré des gens heureux, joyeux, chaleureux.
Après je me suis dit : « Bienvenue chez les humains. » Un peu peureux devant le vieillissement, frileux, ayant peur de dire ce que vous êtes et malheureux, il y a tant à faire ! Enfin je me suis dit : « Bienvenue chez les fous de Dieu. » Généreux dans votre suite du Christ et audacieux car vous allez là où d'autres ne sont pas. Alors, mettez le bazar au nom de Jésus-Christ !"
- En guise d'interpellation : "On a besoin de vous et c'est important de vous ouvrir, de vous informer et de ne pas avoir peur de la nouveauté."